

LES RÊVEURS DU V.S. FINISTÈRE

©2025 Michel Persitz

COMMUNIQUÉ DE L'AGENCE SPATIALE TERRE
A PROPOS DE LA MISSION DU V.S. FINISTÈRE¹

*

SURVEILLANCE PAR SYSTÈME EPSB

Durant sa mission vers Tralfamadore dans Le Petit Nuage de Magellan - à 61 kiloparsecs de la Terre - la santé mentale des stellationnaires maintenus en bio-sommeil durable demeure sous haute surveillance.

Le système EPSB (Evaluation Psychique par Stimuli Brefs) mis au point par le professeur Ambroise Chezal-Rivolin réalise toutes les vingt-quatre heures une analyse de leurs rêves après émission de stimuli symboliques brefs.

Par exemple, dans ce qui suit, le stimulus SI-083, intitulé "A qui est-elle ?" est suggéré aux différents membres de l'équipage. Les émotions de chacun, mesurées dans le spectre des ondes gamma supérieures à 35 Hz, sont analysées par le EPSB et transmises au système CARE qui modifie en conséquence les teneurs en dopamine, sérotonine, endorphines et GABA (acide gamma-aminobutyrique) des neurotransmetteurs, afin de maintenir chaque astronaute à niveau optimal de stabilité mentale durant son long sommeil.

Sur Terre, l'I.A., nous permet de traduire en réalité virtuelle 10K les ondes gamma analysées. Nous pouvons donc suivre de façon immersive le vécu imaginaire de chacun des stellationnaires.

LA RÈGLE 23-2 OU RÈGLE DU VOYAGEUR SURVIVANT

Si à l'issue de sa mission, le V.S. Finistère devait retourner dans notre Système solaire, selon l'article 23-2 de la Convention Internationale de la Navigation Interstellaire, le commandant de l'astronef devra justifier aux autorités de l'astroport qu'au moins un des membres initiaux de l'équipage se trouve toujours vivant à bord.

Malgré les progrès considérables permettant désormais à nos vaisseaux de se déplacer à des vitesses inimaginables il y a seulement dix ans, les voyages vers les galaxies voisines de la nôtre demeurent très longs à l'échelle des vies humaines et le vieillissement des stellationnaires demeure inéluctable.

C'est pourquoi, après les tragiques échecs de la cryogénéisation en sommeil profond et la perte des astronefs Cotentin, Armorique et Morbihan, désormais de très jeunes stellationnaires figurent sur les rôles d'équipages. Ces enfants sont formés pour assurer un éventuel retour du vaisseau sur Terre, trente, quarante, voire cinquante années terrestres après leur départ en mission.

Ces précieux futurs pilotes hauturiers sont repérés et sélectionnés dès leur plus jeune âge pour leurs capacités d'apprentissage et leur faculté de réaction face à des situations critiques. A cinq ans, ils commencent leur initiation. Pour leur plus grande gloire et la fierté

1 V.S. : Vaisseau spatial

de leur famille, les meilleurs sont recrutés à l'âge de huit ou dix ans par les géants de la navigation interstellaire : Shanshan Dragon Ltd, CGM-Galactic, Orbital Adventures Group, etc. Ils seront les Suffren, La Perouse, Bougainville, Dumont d'Urville, du futur.

Astyochée Simois

Directrice des Relations Presse.

Agence Spatiale Terre.

*

Aéronef : V.S. Finistère

Situation : En route vers NGC 292

Neurostimulation EPSB

Série : 107

Stimulus S1-083 : *Une petite fille en pleurs dans une ville en pluie.*

Sujet : Yves Marie Le Karreg

Position : Commandant de bord

Transcodage VR :

- C'est ta fille.

Stéphanie vient de le révéler.

Stéphanie est toujours létale dans sa robe d'incendiaire italienne rouge.

Stéphanie énonce un fait, le résultat incontestable d'un calcul mathématique.

Elle a dix ans. Deux fois cinq font dix. Six plus quatre font dix. Sept plus trois font dix.

- Tu peux vérifier sur tes doigts : Ta fille, Mia, a dix ans.

Stéphanie grimpe à la grande l'échelle.

- Ta fille, Mia a dix ans !

Cela sonne comme un avertissement, un reproche. Encore un.

Bien entendu, il ne s'est pas rappelé que Mia avait dix ans.

Il s'inquiète.

Stéphanie se penche vers lui, la grande échelle bouge.

- Tu as tout oublié n'est-ce pas ?

Zéro à un an : gazouillis, biberons, poussette, chatouilles sur le lit. Effacés ! Mais pas les couches... Deux ans, trois ans : elle court, elle parle, elle tombe, elle pleure, elle rit. Un rire de petit chat qui le faisait fondre.

- Déjà, mon colonel, tu te défilais.

Le Karreg foutait le camp.

Obligé : en mission. Mais qui a acheté le pyjama Pikachu ? Qui a offert à Mia le cartable en fourrure d'ourson ? C'est le colonel.

A six ans, sa fille danse *Casse-Noisette* en tutu de papier crépon pour la fête de l'école.

Où est le colonel ? Le colonel est en mission dans le vide. Le colonel est nulle part.

Faux ! Il est en apesanteur dans l'ISS ou plutôt il est dehors, dans son scaphandre en train de réparer le capot des antennes VHF2. Ils approchent de la pointe du Raz. Il demande à Radomyr de ralentir la station pour passer en orbite basse. Il distingue sa maison et à droite de l'église, l'école Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. Sa petite fille est accoudée à la fenêtre, elle voit son papa passer à travers les nuages. Elle agite sa petite main. Le Karreg lui envoie des baisers avec son énorme gant.

Stéphanie n'a pas fini de vider ses ressentiments.

Les mains en porte-voix, à quinze mètres de hauteur, debout sur l'échelle, elle harangue la planète Terre. Derrière la haie, alignés sur le trottoir, grimpés sur les grilles, penchés aux balcons, les voisins boivent ses paroles. On lui monte un mégaphone.

- Allô, allô... Camarades, terriens vous m'entendez ? Le Karreg joue les durs, mais c'est un grand mou. Il se fout de nous. Il se fout de vous. Il se fout de tout. C'est un profiteur de bonheur. Sa famille ! Quelle famille ? Son foyer ! Quel foyer ? Le Karreg prend tout, Le Karreg ne donne rien. C'est facile de tout balayer.

Elle récite un texte qu'il connaît par cœur. Sa fille délaissée. La fillette devenue orpheline ou presque. Une enfance abimée. C'est si précieux. C'est si peu dix ans. Un père indigne qui se désintéresse dès le début du commencement d'une si belle histoire.

- Tout est imaginable, mais pas ça. Pas la disparition du père dans les étoiles. Ce n'est pas juste que sa fille subisse, que Mia trinque. Que Mia souffre comme elle souffre. Jamais sur la même planète que sa femme et sa fille, le colonel Le Karreg. Tu es un lâche Le Karreg. Tu fuis ta famille, tu fuis la Bretagne, tu fuis la France, tu fuis la Terre.

Il n'écoute plus, tandis que la foule applaudit. Il aurait dû y penser avant de. Qu'elle allait lui. Il avait cru que Stéphanie pourrait. Elle savait bien que les étoiles et lui. Et puis non. Elle n'avait pas. Il n'avait pas mesuré qu'un couple, un enfant, ça te, ça allait lui, ça allait leur. La foule siffle. Il fallait penser à l'après, avant.

Stéphanie enflammée chauffe son public :

- Les types comme Le Karreg on devrait les stériliser dès qu'ils sentent le vent, la mer ou regardent vers les étoiles. Les salauds, écoutez les promettre : - Adieu, je vous enverrai une carte postale de Pluton. Quel âge avait Télémaque quand Ulysse a daigné revenir à Ithaque ? Plus de vingt ans ! Quel âge aura ma petite Mia si jamais un jour son salaud de colonel de père ose redescendre sur la Terre ? Soixante ? Soixante-dix ? Quatre-vingts ans ?

Le Karreg n'est plus là. Le Karreg a décroché. En apnée, il dérive dans un lointain passé. Yves Marie a dix-sept ans, ils sont plusieurs milliers de garçons tous à poil. Chacun porte ses vêtements pliés devant lui. En rang par deux. A un pas de distance. Il est derrière Harrison Ford et devant Jack Nicholson. Ça avance. Un par un, ils passent devant l'infirmière Ratched, sanglée en grande tenue.

- File de gauche, avancez les futurs pantouflards et les gentils pères de famille. Prenez une boîte de caramels. File de droite, par ici les conquérants du futur, les courageux aventuriers. On me boit ça cul sec et on avale les trois gélules.

Nicholson a disparu, il a dû se faufiler dans la file de gauche.

Le Karreg veut tout : l'amour, la galaxie, et au-delà, la gloire et le reste. A trente ans, il est commandant de vaisseau, déjà nulle part, à vingt années-lumière, à 1 264 821 unités astronomiques de la Terre. Il cherche dans les Pages Jaunes une assurance pour couvrir les dégâts qu'il inflige aux siens.

Très loin, vraiment très loin, Stéphanie, la furie en robe rouge, détruit tout dans son bureau. Elle balance par la fenêtre, son globe terrestre lumineux, son ordinateur quantique, son gros Celestron avec le lourd trépied. Et son sac de golf. Et ses BD de Flash Gordon. Yves Marie voit tout ça, englué, les ailes collées au plafond. Dans le jardin, sa première combinaison spatiale, aspergée d'essence est en flammes. Stéphanie s'époumone maintenant sur le toit. Echevelée, peinture de guerre, seins nus, en pleine transe chamanique :

- , *YAH-HA, HA-YAH-HA... YAH-HA, HA-YAH-HA.*

La foule du lotissement reprend. Elle étreint une poupée de chiffons. Le doudou de Mia.

- Passe encore que tu me tues, mais épargne cette enfant ! Une créature innocente. Ton enfant, monstre !

Elle énonce et répète, les yeux rivés sur ceux de la mouche mal entendante collée au plafond. Le menton levé, elle triomphe, assène encore le chiffre magique :

- Dix. DIX ! Mia a dix ans !

Et puis scandé, en rafale :

- MIAHA DI-ZAN, MIAHA DI-ZAN, MIAHADI-ZAN...

Dans la rue, on tape sur des casseroles et on klaxonne en rythme : TA-TA-TA, TAAA ! Une alarme planétaire qui ne s'arrête plus.

Un couloir. Une cellule. Une chaise. Un projecteur dans les yeux. Un miroir tendu en face de lui. Que voit-il ? Un traître.

- Avoue, chien !

Il descend de son drakkar, le cruel Viking. Il descend de cheval, le barbare incurable, le sinistre soudard : sabre, poignard et peaux de bêtes. Sale, puant, brutal, grossier. Attila rentrant du boulot un soir d'ivresse. Il défonce la porte de la mesure, traîne par les cheveux la mère hurlante sur le grabat. Il bande à s'en faire péter les lacets de sa culotte en peau d'ours. Elle implore, tandis qu'il arrache d'une seule main ses pauvres vêtements, la viole, l'étrangle ou l'égorge, s'empare de la fillette mal cachée sous la table, la jette larmoyante et reniflante en travers de la selle. Il disparaît dans un jet de flammes rejoindre sa horde de terminators.

Arrivée, saccage, viol, assassinat, enlèvement, incendie, tout compris : deux minutes quarante-trois secondes. Record battu !

Voilà qui est vraiment Yves Marie, le colonel le Karreg de ses fesses. Un vandale de la vie des autres. Sa délicieuse petite fille où est-elle ? S'en souvient-il ? La reconnaîtrait-il ? Tout est dit, rien n'est entendu. Rien n'est compris. Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Se souvient-il seulement du temps déraisonnable où il récitait à Stéphanie des poèmes sur un tapis volant ? Il se souvient de tout. Il n'oublie rien. Tout est là. Il navigue dans les étoiles avec un milliard de souvenirs dans son bocal cérébral. Si jamais il touche à nouveau Terre, tout sera clair, net, précis, brillant, à sa place. Le poisson rouge qui lui sert de cerveau pourra enfin nager tranquille.

Pendant ce temps, sa fille – déjà treize ans et demi ! -, snapchatte avec Hugo. Elle pense que les adultes sont tous des nazes qui se noient dans leurs histoires de couple merdique comme s'ils vivaient dans une série danoise chiantie sur Netflix ou dans une tragédie de Racine. Bérénice est au programme de la 3^e B du collège Sainte Thérèse. Acte V, scène V : "*Je ne vois rien ici dont je ne sois blessée.*"

Traduit en moderne :

"PLS wsh ! Mes darons C red flag. Trop cringe ! Jtm, tkt c la story de ma life".

Si son Ulysse cosmique de paternel revenait un jour à Ithaque-sur-BZH, Mia jure sur la tête de Big Flo et Oli qu'elle portera jusqu'à sa mort la coiffe bigoudène.

Fin de la restitution.

Yves Marie Le Karreg : État préoccupant.

Passer sur protocole alpha 2c.

*

Aéronef : V.S. Finistère

Situation : En route vers NGC 292

Neurostimulation EPSB

Série : 107

Stimulus S1-094 : *Homme libre, toujours tu chériras la mer !*

Sujet : Nicolò Pilone

Position : Ingénieur-Eclaireur

Transcodage VR :

La Louve est à moi. Nicolò a toujours une peau de chamois en main quand il se rapproche de la Louve. Il soulève le drap protecteur. Elle frémit. Elle est magnifique. Il s'invente des visiteurs passionnés. Murmures d'admiration. Dans sa combinaison de cuir rouge, vert et blanc, il assure la visite guidée en professionnel.

- Mesdames, Messieurs, on ne touche pas, mais vous pouvez examiner la Louve le nez dessus et même avec une loupe. Pas une bosse. Pas une cicatrice sur le pelage, pas une éraflure sur le carénage. Tous les rivets sont nickelés. Les chromes sont polis comme des miroirs. Admirez la ligne. Tout est fuselé. Admirez les détails, le laçage, l'ajustement parfait de la selle.

Il caresse la Louve, elle se dilate légèrement, on dirait qu'elle respire. Il frime.

- Passez votre gant blanc sur les joints, mon colonel. Les joints sont vivants. Pas une trace de graisse. La lubrification est interne.

Nicolò attend le moment où un spectateur va craquer et va lui faire une offre. Dix mille. Cent mille. Deux millions. Cent millions d'astros ! Une plaisanterie. C'est son moment de triomphe. La Louve n'est pas à vendre. Elle ne sera jamais à vendre. Elle fait partie de lui. Il fait partie d'elle. Ils sont indissociables. C'est ça la grande beauté de la chose.

- Touchez madame. Le siège du pilote est tendu sur du muscle à mémoire de forme. Sentez le grain du cuir, on le dirait délicat, fragile comme de l'agneau glacé, en vérité il est solide et souple. On dirait ma cuisse ! Voulez-vous que je vous aide à monter ? Appuyez-vous sur moi. Pour les commandes vous avez le choix entre le mode manuel et le mode intuitif. Connectez-vous et faites confiance au mode intuitif. Un enfant pourrait piloter la Louve. Monsieur le ministre, vous aimez l'action, les sensations fortes, la puissance, l'adrénaline qui monte en pression, le vent dans les cheveux, la conquête, la griserie de l'audace ? Cette turbine musculaire développe plus de six cents kilowatts ! Entendez la palpitation et la profondeur du souffle. La Louve est infatigable. Les longues courses, c'est fait pour nous.

Nicolò a seize ans. Il saute de toit en toit. Rampe dans l'ombre des projecteurs. Encapuchonné furtif, il échappe à tous les systèmes d'alarme. Il pénètre dans l'enceinte des prototypes. Personne ne l'a encore vue "en vrai", pourtant la Louve est déjà une légende chez les apprentis héros. Lui, Nicolò Pilone, le *lézard volant*, il va libérer la Louve parce qu'il sait qu'elle l'attend. Dans un hangar à Cherbourg.

Ils s'échappent. Ils leur échappent. Deux fois, trois fois, comme des sauvages ivres d'espaces vierges, loin des villes et des grands ouvrages, ils sillonnent la Terre. L'Irlande, l'Islande, le Groenland, la Nouvelle Zemble, Baikenour ! Le Limpopo, la Patagonie, Kermadec, le Queensland, le Rajasthan, l'Anatolie, ils remontent le Danube. Trop jeunes, trop imprudents,

trop fous, ils tombent dans une embuscade au-dessus de Linz et les voilà capturés par les Corps Noirs et livrés au Tribunal Spatial Interstellaire. A coup sûr, c'est le bain sur Ganymède pour lui et la broyeuse déchiqueteuse pour elle.

Nicolò plaide.

- Monsieur le Juge, mon père était pilote et mécanicien de side-car. J'ai grandi en bordure de circuit dans le cambouis, au milieu des monstres à trois roues. Je suçais une soupape pour m'endormir à l'arrière du camion. Vous avez entendu parler de mon père Monsieur le Juge ? Massimo Pilone dit *Pazzo Pilone*. Non ? Dommage ! Toute ma jeunesse, le *padre* m'a répété : - *La clé du bonheur pour une belle mécanique, Nico, c'est un bon pilote et un bon mécanicien. La finezza Nico ; dans la vie, la finezza t'ouvrira toutes les portes. Travaille ta finezza Nico.* La *finezza* Monsieur le Juge, j'en ai davantage pour communiquer avec les choses que pour les relations humaines. C'est la faute de mon doigté si je suis-là. Mon doigté m'a poussé à faire des bêtises. Les machines vivantes m'attirent, elles m'appellent, elles m'aiment parce que je les comprends. Elles me font confiance. Je les aime votre Honneur. La Louve c'est comme ma chair.

Un grand murmure traverse la salle. Altaï Griffin, le Surfeur des Etoiles, le Renard de l'Agence Spatiale Terre demande la parole. Il a une proposition à communiquer.

- Ces deux-là sont rares. Ils sont précieux Monsieur le Juge. Si Nicolò Pilone, s'engage à servir à vie l'Agence Spatiale il se rendra utile et il sauvera la Louve. Sinon, tant pis pour eux. Je vous les abandonne. Applaudissements dans la salle car le public aime les *happy ends*. Le juge écrase une larme en prétendant se moucher. Nicolò et la Louve sont sauvés.

Nicolò et la Louve quittent la Terre pour toujours. Ils passent de vaisseau en vaisseau, enchaînent les missions. Nicolò porte fièrement le blouson légendaire des Ingénieur-Eclaireurs. Avec la Louve, ils explorent plus de vingt planètes dans la Voie Lactée.

Le V.S. Finistère se pose sur Tralfamadore. Sur les écrans, on distingue une chaîne de montagnes bleues qui longe un océan fluorescent, balayé par de grands vents. L'océan est illuminé par de soudaines décharges électriques. Le moment est venu de lâcher un éclaireur. Nicolò embrasse la petite médaille en or à l'effigie du *Maestro*, il murmure la devise gravée dessus :

- *Chi la dura, la vince.*

Qui tient bon, l'emporte. De la *finezza* Nico, du doigté.

Le sas s'ouvre. Contact. Nicolò et la Louve s'élancent. Ligne droite à fond d'adrénaline, et ils sont avalés dans l'ombre de la première forêt mobile qui tente de les capturer, en vain. Déjà loin, ils foncent vers un volcan. Ils se coulent dans des fissures acérées, échappent aux jets de lave et aux drones suiveurs. Ils disparaissent. Le contrôle les croit perdus. Les voilà qui surgissent d'un gouffre, chiffonnent le désert, surfent sur les vagues, soulèvent des gerbes scintillantes multicolores. Nicolò jubile. La planète leur sourit.

Fin de la restitution.

Nicolò Pilone. État agité connu, mais stable.

Maintien du protocole.

*

Aéronef : V.S. Finistère

Situation : En route vers NGC 292

Neurostimulation EPSB

Série : 107

Stimulus S1-108 : *Quelqu'un s'est assis sur ma chaise !*

Sujet : Delphine Toure-Weiss

Position : Commandante de Substitution

Transcodage VR :

Elle, la petite fille, c'est moi. Elle est plongée dans un sommeil artificiel profond. Je ne suis plus une enfant. J'ai cessé de l'être dès que je suis entrée au Cours Préparatoire de l'Agence Spatiale Internationale. Adieu papa, adieu maman, adieu mon petit frère, adieu Nuage, mon bichon chéri. Elle n'a pas choisi, j'ai été choisie. Quand on est choisie, on n'a plus le choix.

Caroline ne s'appelle plus Delphine. Elle est exploratrice de jardins inconnus. Elle saute par-dessus toutes les barrières, franchit les murets, traverse les haies. Caroline déchire sa robe en grim pant sur un pommier.

- Si je ramène une pomme, je dois la conditionner et la ranger en zone Flore, section C14 (fruits croquants).

Caroline oublie la pomme, elle fait la course avec un renard blanc très agité qui marmonne :
- *Je suis en retard, en retard...*

- Si j'attrape ce renard blanc, je dois le conditionner et le placer en zone Faune, section F5 (animaux à fourrure).

Le renard blanc lui échappe et disparaît dans un trou. Elle découvre une rivière insouciant e qui ne se gêne pas pour éclabousser tout ce qui l'entoure. Caroline, qui sait si bien sauter, ne sait pas nager. Elle cherche une embarcation. Un canoë. Un radeau. Une bouée. Rien ! Elle arrache une feuille de bananier et aussitôt la voilà emportée par le courant. Caroline passe devant trois ours, un pape et une grand-mère en pleine dispute qui ne lui prêtent aucune attention. Sur l'autre rive, un petit garçon appelé Victor la voit passer. Aussitôt, il lâche son pinceau, arrête de repeindre une barrière vermoulue pour entrer dans son rêve sans rien demander. Il bondit sur la feuille de bananier, manque de les renverser, laisse partout des traces de peinture. Quel maladroit ! Caroline soupçonne qu'il ne s'appelle pas Victor. Il a plutôt une tête de Zach, de Kurt ou de Boris Par prudence, Caroline ne lui dit pas qu'en réalité, elle est une Delphine, ni même qu'elle est terrienne. Elle vérifie que sa plaque d'identification reste bien cachée sous le col Claudine de sa robe bleue.

La rivière s'est assoupie, il n'y a plus de courant, les grenouilles se sont tues, même les vieilles carpes s'ennuient. Ils abandonnent la feuille de bananier pour traverser un champ de balançoires sauvages.

- Tu veux que je te pousse ? demande Victor qui a vieilli depuis tout à l'heure.

Maintenant, il a l'air d'avoir au moins quatorze ans. Méfiance. Un doute assaille Caroline : depuis quand Victor porte-t-il des lunettes ? D'où sortent ces tatouages et cette ridicule moustache ? Le faux Victor ressemble de plus en plus à l'ennemi public numéro un : Serguei

Prienko, dont la photo figure dans toutes les écoles, les bureaux de poste et les astroports de la galaxie.

- Tu habites près d'ici ? insiste l'étrangleur de petites filles le plus recherché de la Voie Lactée.

- Ni près, ni loin non plus, plutôt au contraire, minaude Caroline sur les conseils de Delphine qui pense plus prudent de jouer les godiches afin d'endormir les soupçons de Serguei le faux Victor.

Delphine mijote une ruse. Caroline se laisse pousser sur la balançoire, une fois, deux fois, trois fois... L'abominable Prienko croit l'affaire dans le sac, encore deux ou trois poussettes et crac, comme pour les quarante-trois autres, il lui écrasera la trachée avec ses deux pouces. Il a tort de ne pas se méfier des fausses Carolines. A la vitesse d'un bonobo sous amphétamines, Delphine effectue un saut périlleux arrière et d'un seul coup de la pointe du pied gauche et son orteil gainé d'acier, elle fulgure Serguei Prienko, explose son plexus solaire. Coup mortel numéro 17. Il ne lui reste plus qu'à le vider, le rouler, le conditionner et le ramener à bord pour recevoir la prime de cent mille astros, la médaille, le bisou et les félicitations du vieux commandant.

Le corps de Serguei Prienko est stocké en zone X-1, section rouge (Monstres très méchants). Le soir, une grande fête est organisée à bord avec télétransmission sur Amazon Prime. Il y aura du chocolat chaud et des gaufres avec de la chantilly pour tout le monde ! De retour dans son cocon, Delphine qui ne sera plus jamais une Caroline, s'interroge. Pendant toute la durée du voyage de retour, elle continuera à avoir dix ans, mais une fois les pieds sur Terre, d'un seul coup et au mieux, elle aura soixante-dix ans, comme mamie Charlotte au moment du départ. Le bonheur, c'est maintenant qu'il faut le saisir, ma petite.

Fin de la restitution.

Delphine Toure-Weiss. Période de confusion. Conforme à l'âge du sujet.

Maintien du protocole.

*

Quelques années-lumière plus tard...

Aéronef : V.S. Finistère

Situation : En route vers NGC 292

Neurostimulation EPSB

Série : 1953

Stimulus H1-621 : *L'étoile a pleuré rose.*

Sujet : Anderson R. Sebastopol

Position : Ingénieur-extracteur

Transcodage en cours... Transcodage en cours... Transcodage en cours...

EP-SSB : ECHEC ! EP-SSB : ECHEC !

TRANSCODAGE : ECHEC ! TRANSCODAGE : ECHEC !

V.S. FINISTÈRE LOST CONNECTION !